

71e Journée des Nations unies

Pacôme Moubelet Boubeya salue le leadership de l'Onu

J.K.M
Libreville/Gabon

Le ministre d'Etat en charge des Affaires étrangères a, en outre, rendu un vibrant hommage à l'ancien secrétaire général de cette organisation internationale, tout en félicitant son successeur.

A l'occasion de la célébration, hier, de la 71e Journée des Nations unies, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Francophonie et de l'Intégration régionale, chargé des Gabonais de l'Étranger, Pacôme Moubelet Boubeya, a prononcé une allocution dans laquelle, il a salué "le leadership dynamique et avéré de l'Onu, aujourd'hui forte de 193 membres, non seulement dans le domaine du maintien de la paix et la sécurité internationale, mais également, ces dernières années, dans celui des questions environnementales".

De fait, le membre du gouvernement a loué les améliorations intervenues, dans le domaine des opérations de maintien de la paix, "tant dans les délais de leur mise en place et de leur dimension post-conflit que de leur caractère multidimensionnel avec l'inclusion des modules militaires, police, civil, droits de l'Homme et la prise en compte de la protection des civils".

Notre pays, a précisé Pacôme Moubelet Boubeya, "sous les hautes directives du président de la République, participe, lorsqu'on requiert son expertise, à cette nouvelle dynamique des opérations de maintien de la paix, ainsi qu'il est visible en Centrafrique, dans le cadre de la Misab, la Minurca et aujourd'hui la Minusca, et dans le déploiement fréquent d'observateurs militaires".

"Les Nations unies, a dit le chef de la diplomatie gabonaise, ont développé un système d'alerte précoce pour éviter des situations conflictuelles, ou, lorsqu'il est en-

core possible, leur embrasement. Je tiens à remercier les Nations unies pour leur assistance à l'Afrique, dans la mise en place de son architecture de paix et de sécurité."

S'agissant de la gouvernance environnementale, notamment de l'adoption, le 12 décembre 2015, de l'Accord de Paris sur les changements climatiques, le ministre d'Etat s'est félicité de ce que "le Gabon a contribué au succès de la Conférence de Paris".

Pour autant, a-t-il poursuivi, il convient d'œuvrer à son effectivité. A cet effet, a-t-il précisé, le Gabon vient de procéder à la ratification de cet "important instrument juridique salubre pour l'humanité" avec, notamment, l'adoption à l'unanimité, vendredi dernier, par les sénateurs, du projet de loi autorisant le président de la République à ratifier "l'Accord de Paris" sur les changements climatiques, conformément aux dispositions des articles 113 et 114 de la Constitution. Ce

qui consacre, d'une certaine manière, la volonté des plus hautes autorités de la République d'asseoir un modèle de développement intégrant le bien-être humain, l'équité sociale, la croissance durable et la conservation environnementale dans l'optique de la préservation de l'intérêt des générations futures. Poursuivant son propos, M Moubelet Boubeya a précisé que les changements climatiques n'étaient pas le seul défi environnemental auquel doit faire face, malheureusement, les Nations unies. S'y ajoute, selon lui, "l'épineuse question du braconnage qui pose des défis socio-économiques, sécuritaires et écologiques".

Fort de cela, "et conscient de l'impact environnemental et de la nature criminelle de ce fléau, le président de la République, soutenu par l'Allemagne, a décidé de mener un plaidoyer en faveur de la préservation des espèces protégées. Ce plaidoyer a abouti à l'adoption, par l'Assemblée générale des



Le ministre des Affaires étrangères, Pacôme Moubelet Boubeya, lors de son propos.

Nations unies, le 30 juillet 2015, de la résolution A/RES/69/314 sur "la lutte contre le braconnage et le trafic illicite d'espèces de faune et de flore", a-t-il avancé. Avant de clore son propos, l'orateur a rendu un vibrant hommage au secrétaire général sortant de l'Onu, Ban Ki-moon "pour son implication personnelle

dans la lutte contre les changements climatiques et la promotion de la paix et des droits de l'Homme". Tout en félicitant son successeur, l'ancien Premier ministre portugais, Antonio Guterres, "dont la grande expérience politique constitue un atout majeur pour la défense des idéaux des Nations unies".